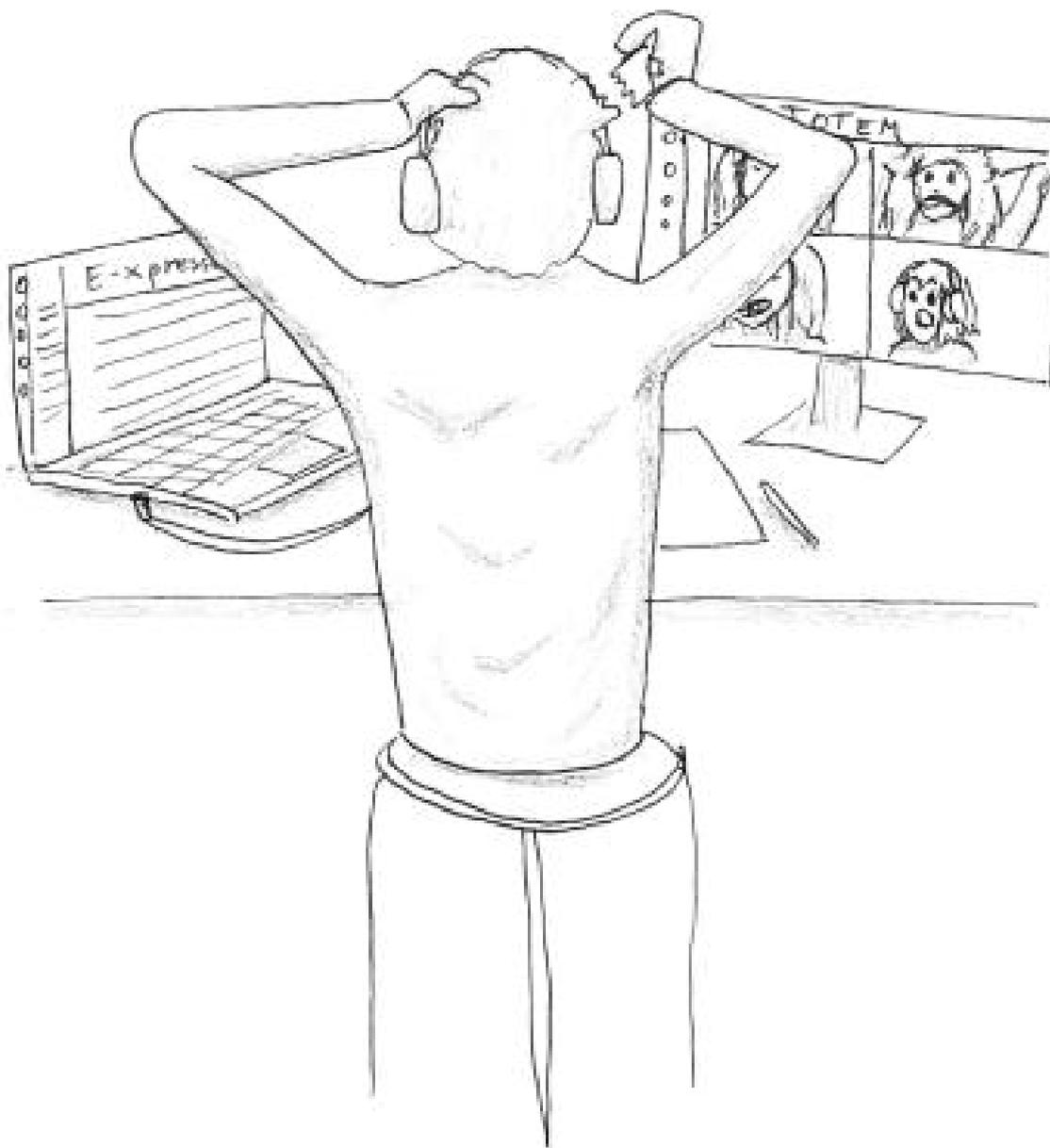


TOTEM



Tôt tu lis, tôt t'aimes !

**NUMÉRO SPÉCIAL
16 MAI 2020**



**APRÈS 3H DE FESTIVAL, ON NE SAIT
DÉJÀ PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE !**

02 | CÉSAR, OUVRE-TOI !

03-04 | MON DOUX SÉVICE PUBLIC !

04 | LA CULTURE EN INTRAVEINEUSE

05 | URGENCE CLIMATIQUE :

UN PLAN C COMME CITOYEN

06 | OK ROBERT

07 | TROISIÈME GUERRE MÈIALE

07 | QUOI ENCORE, UN DÉFI ?

08 | A QUAND UNE PILULE BLOUGE ?

07 | RENCONTRE AVEC GLADYS CORDE

02-07 | LES ZINFOS ZINUTILES DE LA RÉDAC

EH, DIS « TÔ » !

Depuis deux mois, le COVID-19 est au centre des attentions. Et l'irruption de ce connard de virus dans nos vies nous a presque fait oublier un événement qui a eu lieu fin février en France. Oui, je pense à la 45ème cérémonie des César qui a récompensé Roman Polanski (« Popaul » pour les intimes) à plusieurs reprises. Et en deux semaines, les unes de journaux sont passées d'un vieux bonhomme aux cheveux gris à un être invisible qui fait tout tomber sur son passage. Ces deux personnages n'ont pas le même mode d'action mais sont tous deux dangereux. Et ne me dites pas qu'il faut séparer l'homme de l'artiste, que le verdict n'a pas été donné, que « J'accuse » est tout de même un très bon film... Récompenser Polanski par le prix du meilleur réalisateur était sans doute la meilleure chose à faire négliger totalement les victimes d'agressions sexuelles. Mais bon, ce n'est pas le moment de s'énerver, e-xpresso vient tout juste de commencer...

Jules César

**DIRECTRICE DE PUBLICATION :**

Eloïse QUÉROU

LE GRAND GOUROU :

Maxime (VI)GOUROU(X)

GENS-TILS QUI ÉCRIVENT :

Naïs BOUYER

Judie MAIER

Lola ROUX

Juliette TOMAS

Maxime VIGOUROUX

GENS-TILS QUI DESSINENT :

Judie MAIER

Juliette TOMAS

FUMEUR DE MAQUETTE :

Maxime VIGOUROUX

RÉFÉRENTE BONNE HUMEUR :

Lola ROUX

Lycée Charles et Adrien Dupuy
2-4 avenue du Docteur Durand
43000 LE PUY-EN-VELAY

Impression (très) spéciale
car impression sans papier ni encre.

16^{ème} édition du Festival Expresso
1^{ère} édition d'e-xpresso | 16 mai 2020

Ne pas jeter dans la marc aux canards.

Mon doux sévice public ! (1/2)

La tendance depuis quelques années semble être au torpillage du service public. Du côté de l'éducation, nous avons connu la réforme du bac qui a chamboulé cette année scolaire 2019-2020 l'organisation du lycée. Sous prétexte de donner aux élèves un plus grand choix concernant leur cursus, elle permet de faire des économies... au détriment de l'école. En plus de créer de la compétition entre les enseignant.e.s pour pousser les élèves à rejoindre leur spécialité plutôt qu'une autre, elle provoque de graves problèmes d'organisation notamment par la tenue des E3C, des épreuves communes de contrôle continu, qui remettent en question le caractère national du baccalauréat. Nous assistons à des coupes dans les effectifs d'enseignant.e.s : au lycée Léonard-de-Vinci, Monistrol, Haute-Loire, la suppression de trois postes de professeur.e.s a été actée le 6 avril après le Comité technique académique qui s'est tenu en visioconférence. Cependant, les effectifs d'élèves restent les mêmes. Au lycée Charles-et-Adrien-Dupuy, la sixième classe de seconde a été supprimé... Alors qu'il y avait 35 élèves sur liste d'attente. Lors du confinement, le manque cruel de professeur.e.s s'est fait sentir. Mais les problèmes ne se limitent pas au lycée : en Haute-Loire, depuis 6 ans, les maires participent à l'élaboration de la carte scolaire, avec la Convention ruralité. En quoi cela est problématique ? « Pour simplifier, on peut dire que, si cela revient trop cher à la commune, le maire peut décider de faire sauter un poste d'enseignant.e », nous explique Mme Fabre, journaliste spécialisée éducation au journal Le Progrès. D'une école par village, nous en sommes à aujourd'hui à un établissement pour 3 ou 4 communes au nom du regroupement regroupement rural.

Mais les ennuis ne se limitent pas ici. En France, il y a peu encore, on assistait régulièrement à des grèves des personnels hospitaliers pour dénoncer le manque de moyens matériel et humain dans le secteur de la santé. À Nancy, par exemple, on dénombre 1 000 postes en moins au CHRU en dix ans ! Sophie Perrin-Phan Dinh, secrétaire CGT du CHRU et infirmière à l'hôpital de Brabois déclare à France 3 le 15 mai 2020 « [...] C'est maintenant ou jamais qu'on en finit avec la rentabilité à l'hôpital.

Mais il ne faut pas attendre. Il faut que le personnel hospitalier soit acteur du changement. Les primes qu'Olivier Véran nous a promis, ce sont des miettes. L'enjeu est bien au-delà. Et les gens sont derrière nous. » L'hôpital a été sacrifié au nom d'une logique purement économique, et le pays a eu à en assumer les conséquences lors de la pandémie que nous affrontons actuellement. La Haute-Loire est un département rural, et un désert médical. Selon Zoomdici, en 2019, plus de 2000 personnes se seraient retrouvées sans médecin traitant. Dans un territoire à la population vieillissante, ce constat est alarmant en ces temps de crise sanitaire, et accentue la pression sur les hôpitaux, déjà affaiblis par le combat contre le COVID-19 et par les politiques des gouvernements successifs saignant la santé.

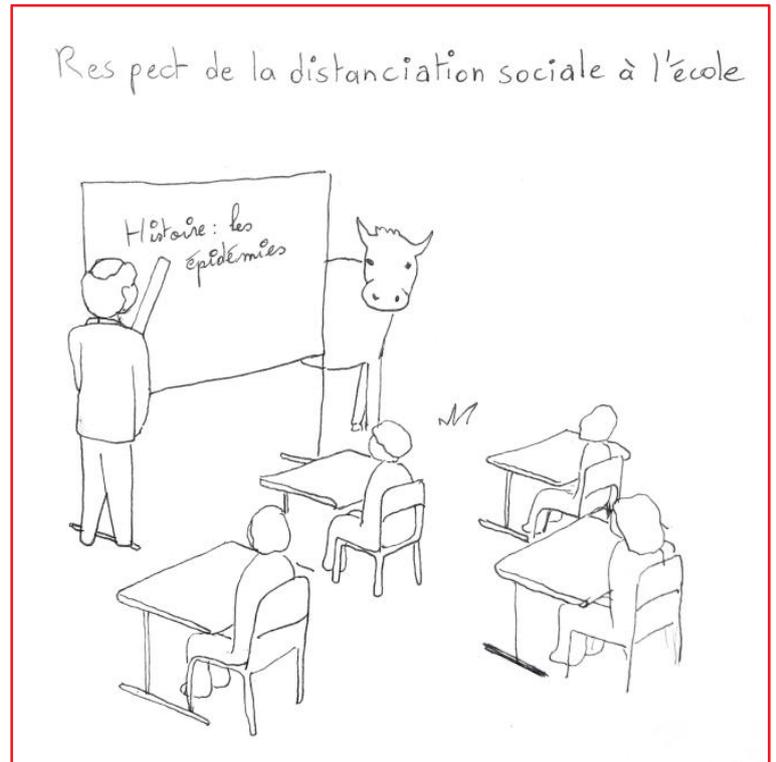
En ce qui concerne le domaine de la justice, qui a toujours été le parent pauvre sous la Ve République, on constate une paupérisation qui s'est accentuée au fil du temps et des contraintes budgétaires, couplée à toujours moins de moyens humains. Cette baisse des effectifs est compensée par des moyens informatiques. M. Delay, magistrat émérite au tribunal judiciaire de Haute-Loire, nous confie : « Ce n'est pas efficace, pas adapté, par exemple les greffières se retrouvent dans l'impossibilité de télétravailler ». De plus, on voit aujourd'hui l'explosion du nombre de contentieux, « mais les moyens ne suivent pas » poursuit M. Delay, « La Haute-Loire a du mal à répondre aux demandes, qui sont de plus en plus grandes. ». Ce manque de moyen entraîne l'élargissement des compétences du juge. Le caractère rural de la Haute-Loire joue aussi beaucoup : le manque de « prestige » n'attire pas de nouveaux personnels, ce qui laisse de nombreux postes vacants... Enfin, il faut empêcher la récurrence. « On met de plus en plus l'accent sur le côté éducatif, mais l'action après la condamnation est trop brève et manque cruellement de suivi », déplore M. Delay, « La justice a des partenaires, comme l'administration pénitentiaire, mais quand on a 120-140 personnes à suivre, c'est plus formel qu'un travail de fond ! ». Il conclut avec nous en ces termes : « On ne privilégie plus la sanction, on prend en compte les personnes dans le temps... Mais on manque de moyens ». >>

Mon doux sévice public ! (2/2)

>> Nous n'osons même pas aborder le sujet des transports, nous ne voulons pas trop perdre espoir. Le manque de moyens dans le service public ne répond qu'à une logique purement capitaliste, et a des conséquences qui peuvent être dramatiques comme nous avons pu le constater avec le COVID-19 et le manque de place en réanimation menant à un choix parmi les patients. Pouvons-nous rêver au changement? Pas si sûr; bienvenue du côté pessimiste de Totem.

Texte : Dédé Crochage-Scolère

Dessin : Gladys Tanciation >>



Dessin : Clarine Etflix



Dessin : Emma Trix >>

TU R'CULES

La culture en intraveineuse

Comme tout le monde, je vis sur YouTube, mon baby-sitter, à regarder des vidéos.

URL en fav, jamais je ne me perds, sauf à 3 heures du matin où je regarde des Nazis qui font du rodéo.

Là, on passe, on passe à Netflix and Chill, passer ma nuit à consommer des séries comme des Big Mac.

Tiens, allons sur Spotify, faire tourner la playlist, ou écouter un podcast, et là un couac :

Vofologue professionnel, se présente le type sur Reddit, et il veut me faire croire que

Rien n'est réel, que c'est la Matrix et que la pilule n'est pas rouge mais noire, que...

Et je bave sur Instagram, je me politise sur Tumblr, j'avale les images et les sons, comme tout le monde.

Maxime a appris que le prénom de Judie était composé de plusieurs lettres qui s'associaient pour former des syllabes.

Urgence climatique : un plan € comme citoyen ?

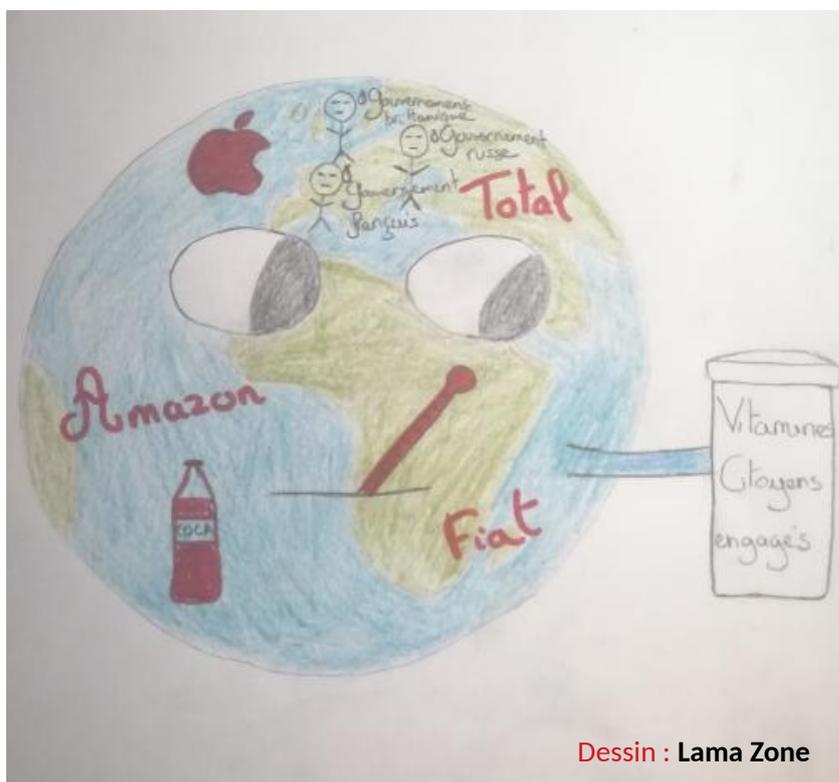
En ce jour (plus ou moins) paisible du Samedi 11 mai nous avons eu l'immense chance de pouvoir participer à une conférence-débat sur le climat avec Marine d'Avenir Climatique et Nicolas, jeune citoyen de la Convention Citoyenne pour le Climat.

L'urgence climatique est une alerte qui prend vie petit à petit dans les consciences des citoyens. Cependant, elle a vraiment été négligée par les entreprises durant des années. Les différents gouvernements ne prennent que très peu de mesures malgré les looongues réunions (qui n'ont about à rien). Le climat est assez insaisissable du fait qu'il est conceptuel et qu'il se joue sur le long terme. Les grandes organisations (politiques, commerciales...) sont souvent en concurrence et préfèrent obtenir des choses matérielles, concrètes et surtout qui s'obtiennent vite ! C'est pour cela que les citoyens doivent entrer en jeu !

En effet, le bonheur d'un individu n'est pas forcément d'obtenir des résultats immédiats. Changer son mode de vie pour se sentir éco-responsable, ça fait plaisir ! Les citoyens c'est aussi les jeunes générations, les classes les plus démunies qui se sentent plus menacées. Et surtout un citoyen ça a une conscience, de l'empathie. Ça ne vit pas pour les chiffres et le progrès. Marine nous expliquait qu'aujourd'hui les gens doivent réagir pour faire bouger les choses. Et d'ailleurs depuis que les esprits se sont éveillés les choses ont commencé à évoluer un peu partout. Le combat n'est pourtant pas fini et chacun peut encore soutenir cette cause. Mais comment se rendre utile individuellement ?

Si les gouvernements ne prennent pas assez de mesures pour la transition écologique alors les citoyens seront là pour prendre la relève. N'importe qui peut avoir un impact sur la transition, il suffit de voter ou encore de participer à des conventions ! En effet, le changement des comportements passe principalement par la sensibilisation de la population et ce dès le plus jeune âge. Les gestes individuels comptent pour près de 25% à 45% dans la transition climatique et les citoyens peuvent s'impliquer dans le combat pour le climat de multiples manières. Certaines associations, comme Avenir Climatique, les accueillent pour expliquer plus simplement cette notion climatique. Dans des villes, comme à Détroit aux États-Unis, les habitants peuvent cultiver dans des serres ou des potagers, permettant ainsi aux habitants de consommer des produits locaux et de réduire l'empreinte carbone. L'engagement en tant qu'éco-délégué est une solution mais il y a des progrès à faire puisque cela a été mis en place sans réfléchir aux aménagements nécessaires. Si les actions à l'échelle individuelle ne sont pas suffisantes, se regrouper en collectivités et manifester permet de faire pression plus efficacement sur les lobbys et les politiques. Donc de se faire entendre ! Au quotidien, il est possible de lutter contre certaines habitudes prise par la société d'aujourd'hui, par exemple en réduisant sa consommation de viande mais sans s'en priver ! Chacun peut lutter à sa façon et faire ce qui est matériellement, mentalement possible à son échelle.

Même (#prochainarticle) si les gestes individuels ont un impact limité, et que tout le monde n'a pas les mêmes possibilités de lutter, les choses peuvent encore changer. Le plus important est de sensibiliser de plus en plus tôt et le maximum de personnes afin de faire de l'écologie un automatisme dans notre société. Les citoyens peuvent lutter individuellement sans attendre de décision de leur gouvernement !



Dessin : Lama Zone

Texte : Méchant Gement & Inès Péret

Ok Robert

Le terme « Ok boomer » est recensé pour la toute première fois sur Reddit le 29 Septembre 2009 si on en croit le site Toward Data Science. Voici Robert, 65 ans, propriétaire de sa maison, marié, des enfants, une vie réussie selon les critères de l'American Way of Life, très en colère dès le 30 octobre 2019, car un vilain Millennial lui a rétorqué « Ok boomer » sur son tweet tournant en dérision l'action de Greta Thunberg. Six jours plus tard, Robert est conforté dans sa vexation par Bob Lonsberry qui, le 4 novembre 2019, tweete à 2 heures 16 du matin que « "Boomer" est le mot en n de l'âgisme. Être dans le vent ne rend pas le sectarisme acceptable, et ce n'est pas une épithète railleuse tolérable parce que c'est nouveau ».

Mais Robert n'est pas au bout de ses peines... Car le même « Ok boomer » se répand sur toute la planète. Il ne peut plus dire que les jeunes sont accros à leur portable et ne savent plus lire sans se prendre une vague haineuse de Millenials et de Gen Z lui répliquant « Ok boomer ». Robert continue, il s'accroche, il essaye de se défendre. Après, que font-ils, en dehors de se plaindre ? Quoi, le réchauffement climatique ? Le sexisme ? Le racisme ? Le chômage ? Mais ce sont des fainéants, eux, aussi ! De son temps, on allait à l'université, on ressortait, et on avait un travail ! Une Millennial lui fait remarquer qu'aujourd'hui, les frais d'université sont exorbitants et que se loger est presque impossible. Mais ces jeunes, toujours à se plaindre ! Ils sont scotchés à leur portable, ils ne savent pas réfléchir, ils ne savent pas travailler. Robert a participé activement à la grandeur de son pays, et il a voté Trump comme un bon Américain. Il regarde avec dédain les LGBT+ qu'il voit au mieux comme des enfants pleurnichards en manque d'attention, au pire comme des dégénérés qui veulent corrompre les enfants. Il voit les féministes comme des folles hystériques qui veulent émasculer les hommes. Il ne comprend pas ces chiffres molles qui appellent à voter démocrates.

Il ne voit pas pourquoi il devrait moins consommer et moins prendre sa voiture. Il trouve fragiles ceux qui veulent la limitation des armes, parce que c'est bien connu, un AK-47 n'a jamais tué personne. Et ceux qui pleurent sur le manque de couverture sociale par rapport à la santé, ils n'avaient qu'à avoir une assurance ! Robert ne décolère pas.

Il ne voit pas pourquoi il devrait moins consommer et moins prendre sa voiture. Il trouve fragiles ceux qui veulent la limitation des armes, parce que c'est bien connu, un AK-47 n'a jamais tué personne. Et ceux qui pleurent sur le manque de couverture sociale par rapport à la santé, ils n'avaient qu'à avoir une assurance ! Robert ne décolère pas. Le fossé entre les générations se creuse, la haine se diffuse entre les deux camps. D'un côté, les Boomers, comme Robert, bien campés sur leur position, sûrs de leur légitimité. De l'autre, les jeunes, et les jeunes rendent les coups avec sarcasme et insolence, comme les enfants gâtés qu'ils sont. Ah, du temps de Robert, ça se gérait à coup de ceinture et les petits respectaient leurs aînés ! Du temps de Robert, on ne pleurait pas sur son sort, on ne se plaignait pas sur Internet, ça non !



John Doe
@fakeaccount

De mon temps, on se bougeait, pas comme ces jeunes scotchés à leur portable qui osent venir pleurnicher sur le "réchauffement climatique".



zoomer en puissance @pavraicompte

Replying to @fakeaccount
Ok boomer.

31

35

310



Un jour, j'ai rencontré Robert. Il a essayé de me faire la morale. Il a essayé de me faire la morale, à moi, une petite féministe lesbienne, écolo, qui est constamment en train de travailler au point que je n'en vis plus et terriblement anxieuse à cause du réchauffement climatique. Dans cette situation, face à quelqu'un d'aussi borné, quelqu'un qui refuse de voir l'évidence, quelqu'un qui multiplie les attaques ad hominem car il se sent menacé dans son petit mode de vie confortable par les avancées que les jeunes générations réclament... Face à quelqu'un dont le petit ego est malmené par la simple idée de progressisme, on ne peut rétorquer qu'une seule phrase : « OK BOOMER ».

Texte + tweet : Alex Pression

Il est 23h16. Lola dort déjà depuis + de 4h (sa micro-sieste commence à prendre de grosses proportions...).

Troisième guerre mèmiale



JAFÉ - LaRk Tumblr

>> Si vous êtes fans de mêmes, ou de petits tweets d'un Américain au teint légèrement orange, vous n'avez pas loupé les échanges très tendus entre celui-ci et Téhéran. Suite à quelques échanges armés, les deux pays ont pris part à une petite guerre de communication. Finalement, pas de Troisième Guerre Mondiale pour 2019 et début 2020.



imgflip.com

Quand je vois que je ne suis pas dans le top même et en même temps je n'en ai pas fait



^ Si vous êtes féministe, ou avide de cinéma, vous n'avez pas loupé les César, et notamment le prix du meilleur réalisateur. C'est donc Roman Polanski qui a reçu ce prestigieux César. En quoi est-ce polémique, me demanderez-vous. Ce réalisateur récompensé pour son travail à aussi été mis au-devant de la scène pour des histoires moins glorieuses, notamment des histoires de viols et d'abus sexuels...

(voir notre cher édito)

Texte : Mémé

Quoi encore, un défi ?

Se battre contre des moulins à vent

Se battre contre des moulins à vent est une expression à notre sens agréable pour d'abord l'image qu'elle renvoie dans notre esprit. C'est une référence à Don Quichotte, une expression qui fait donc passer celui qui l'emploie pour quelqu'un de cultivé. On passe de péon à fin lettré. La précision « à vent » exprime très correctement l'idée d'action vaine.

In fine pour sa référence littéraire, son sens imagé et ses mots correctement choisis, cette expression nous plaît car elle nous fait passer pour quelqu'un de cultivé tout comme les mots employés lors cette argumentation tandis que comme Don Quichotte, nous sommes candides et simplets.

Juliette sait ouvrir la bouche depuis son plus jeune âge.

A quand une pilule blouge ?



**Chez Totem,
on a rallié la
puissance de
nos pilules
depuis belle
lurette !**

Rencontre avec Gladys Corde

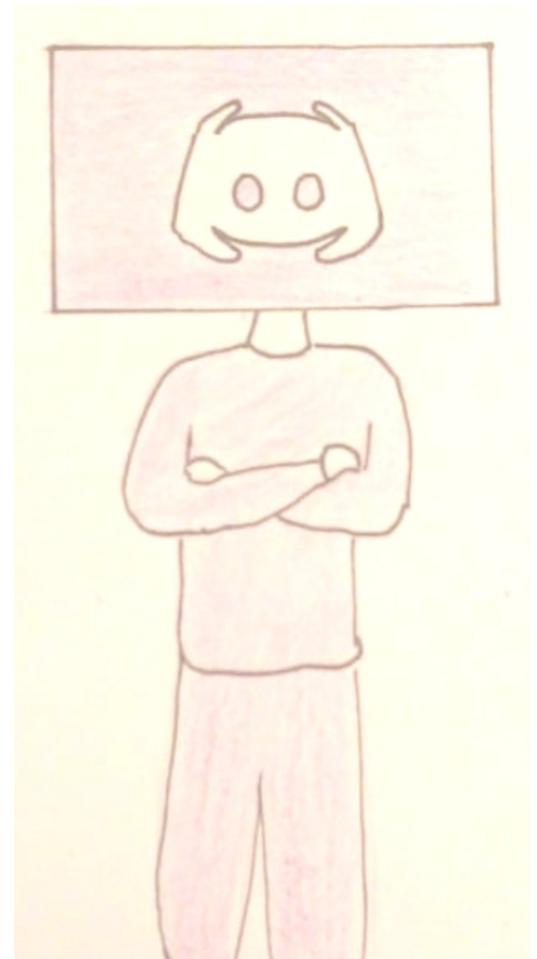
« C'est gé(n)ant : je n'ai jamais vu autant de monde chez moi. 115 ! On est 115 ! Bon, en revanche, confinement oblige, je leur ai bien dit « 1 mètre de distance au minimum ». Je viens tout juste d'en croiser à la Kfet en train de se faire des papouilles sur écrans interposés, j'adore les gens qui respectent les règles...

Y a des invités dans toutes les pièces : sur les canapés, dans la cuisine, je ne sais même plus où m'asseoir ! Je commence à me demander si toutes ces personnes ne formeraient pas trop une secte... Moi qui croyais les connaître, j'ai été bernée !

Selon mes informations, ils agiraient sous les indications d'un dénommé X. Malcom X ? Je ne crois pas. Plutôt un certain X-presso. Ce cinglé s'amuse à leur donner des défis complètement insensés. Certains de mes invités se mettent dans des positions saugrenues et grattent du papier. D'autres prennent en photo mes plantes, mes mugs (dans quel but ?) et m'ont demandée si j'avais une enceinte pour écouter une vidéo en direct sur YouTube. YouTube est un collègue que je n'apprécie guère.

Mais à l'heure où je vous parle, ils sont déjà partis. Mon antre a retrouvé son calme et sa sérénité habituelle. C'est très calme. Presque trop calme. Euh... S'il-vous-plaît... Vous pouvez revenir ? Ne me laissez pas ici toute seule ! Eh oh, je vous parle ! Si vous partez pour toujours, je vous promets que je vais semer la discorde dans vos vies ! »

Texte : Gladys Corde | Dessin : M. X-presso



En réalisant ce numéro, j'ai eu une pensée émue pour ma mamie partie trop tôt ce matin.



Maxime